

Portugal

an					a/a
Datum					
Visa					

AMBASSADE DE SUISSE
AU PORTUGAL

LISBONNE 3, le 7 février 1975

Travessa do Patrocinio 1
Téléphone: 67.31.21/2Ref. p. A. 21. 31. *Lissabon*

Réf.: 382.0. - La/bm

RP n° 5

Situation au Portugal*la situation au 29. Mai 1980**NF / BW**Be "1/a"*

Vous m'avez envoyé à Lisbonne pour assurer un bref intérim entre le départ de l'ancien chef de mission et l'arrivée du nouveau. Ayant passé deux ans et demi au Portugal de 1964 à 1967 sous le salazarisme, un mois en 1972 sous le gouvernement Caetano, je suis resté en contact étroit avec ce pays dont j'aime le peuple et la culture et dont la langue m'est assez familière.

Les contacts que j'ai eus - jour et nuit - avec des gens de toutes les couches sociales, en évitant les "nostalgiques" de l'ancien régime, ceux qui étaient liés ou bénéficiaient de l'ancien état de chose et dont les propos volontairement alarmistes sont colportés et parviennent démesurément grossis dans notre pays, me montrent que tout en gardant à l'esprit et en ne sous-estimant pas certains aspects préoccupants de la vie politique portugaise, on assiste maintenant à la naissance d'une prise de conscience dans la partie de la population attachée à un ordre démocratique et motivée politiquement - la majorité étant encore peu politisée au Portugal après 48 ans de dictature obscurantiste. Cette prise de conscience, ce réveil s'est produit grâce à deux événements: - la décision de créer un syndicat unique et l'incident du Palácio de Cristal à Porto où le déroulement du Congrès du CDS (démochrétien), où participaient des personnalités politiques européennes, fut empêché par des agitateurs d'extrême gauche, où l'armée et la police eurent une attitude très passive au début, où des heurts sanglants se produisirent,

Au Chef du Secrétariat Politique
Département Politique fédéral

B e r n e

Dodis



./.

qui ne furent, à ma connaissance, suivis d'aucune arrestation;
 - les répercussions de ces deux incidents en Europe ont également amené certains gouvernements et les milieux socialistes et syndicalistes à exprimer publiquement leur inquiétude, à soutenir les forces démocratiques de ce pays, ce qui a eu pour effet de donner du courage à nombre de citoyens, surtout socialistes et socio-démocrates, conscients des dangers de cette évolution, alors qu'ils se sentaient impuissants face à l'influence grandissante du PC dans les secteurs clefs.

Je résumerai, me réservant de les commenter de façon plus détaillée ultérieurement, les différents aspects de la vie politique portugaise constatés ces derniers jours.

Aspects préoccupants:

- Le noyautage des mass media, spécialement la presse, par le PC.
 La télévision vient d'être réorganisée; les socialistes attendent beaucoup de ce changement;
- le noyautage des positions clefs dans certains ministères (Travail, par ex.), les communes, les secteurs clefs économiques et santé en province, des syndicats par le PC et le MDP/CDE qui devient de plus en plus un parti paracomuniste;
- la stagnation de la situation économique, l'augmentation du chômage créent des situations potentiellement explosives qui peuvent être utilisées par le PC et l'extrême gauche;
- l'arbitraire dans les conflits sociaux, dans les processus d'épuration - saneamentos - économiques;
- la tactique remarquable du PC et du CDE qui jusqu'à maintenant ont pu neutraliser la propagande du P.S. sur leur droite et du MRPP (maoïste) sur la gauche;

- la faiblesse structurelle du PS qui dispose de personnalités brillantes mais d'une base fluctuante;
- la police n'est plus une force sur laquelle on peut compter en ce qui concerne le maintien de l'ordre dans une situation difficile - ébranlée qu'elle est par le fait qu'elle était un des piliers de l'ancien régime;
- l'effondrement de l'Eglise catholique dans le pays - la hiérarchie liée à l'ancien régime, le petit clergé et les fidèles déboussolés adoptent des positions allant de la droite conservatrice à l'extrême-gauche -, l'absence de guide valable pour le moment. L'évêque de Porto persécuté par l'ancien régime pourrait jouer ce rôle;
- l'armée subit maintenant le contre-coup des événements d'avril dernier; elle se remet en question, ce qui est positif, mais la situation qui y règne est chaotique et anarchique au plan du passage de la donnée d'ordre.;
- l'épuration dans l'administration et l'armée, souvent justifiée, est également l'occasion de règlements de comptes personnels et de noyautage par le PC ou des groupements extrémistes. Des modérés, opposés à l'ancien régime, sont aussi visés dans ce contexte;
- le noyautage et l'épuration ont pour conséquence que de nombreuses personnes - ce qui n'était pas le cas il y a quelques mois - ont peur de parler politique au bureau ou à l'usine, par crainte de perdre leur emploi;
- goût du pouvoir du MFA, réagissant très mal à la critique, manque d'expérience de ses membres dans des domaines civils délicats

- jusqu'à maintenant, inégalité flagrante des soutiens extérieurs des partis; les événements susmentionnés ont cependant provoqué un réveil des P.S. d'Europe occidentale. Selon des militants maoïstes, l'aide de Moscou et des pays de l'Est ^{ou P.C.} serait financièrement extraordinaire, le PPD (social-démocrate) serait aidé par les Etats-Unis (?). Selon des militants socialistes, le PC aurait 3000 propagandistes engagés à plein temps (?);
- Fermeture des universités et hautes écoles depuis le 28 avril dernier. 12000 (20000 cette année) jeunes, désœuvrés et frustrés, sont dans la rue et représentent une masse explosive. L'Education est en crise, la jeunesse se croit encore en mai 1968; le ministre socialiste, capable, a démissionné devant les oppositions et a été remplacé par un militaire dont c'est tout sauf la place.

Aspects positifs:

- la prise de conscience ci-dessus mentionnée;
- le peuple portugais est fier des libertés acquises, tient à les conserver et à empêcher tout retour au fascisme; les milieux réactionnaires se font actuellement des illusions sur la possibilité d'un coup d'état militaire de droite qui n'a aucune chance, la troupe ne suivrait pas;
- le patriotisme traditionnel et le goût de l'indépendance des Portugais provoqueront peut-être, sous l'effet de la propagande de gauche, un détachement de l'OTAN, mais également une limite à l'égard de l'influence de l'URSS - danger dénoncé violemment par le MRPP (maoïste) et dont sont conscientes les formations de la gauche modérée et du centre;

- 5 -

- l'augmentation du chômage et la récession ont cependant paradoxalement un effet calmant en ce sens que l'employé ou l'ouvrier travaillant dans une industrie d'exportation se rend de plus en plus compte que les stocks augmentent et que les voyageurs reviennent avec des carnets de commande vides ou peu remplis. Il est alors disposé à un dialogue avec l'employeur, à modérer provisoirement certaines prétentions, à coopérer et à ne pas voir obligatoirement un ennemi dans le patron;
- effort soutenu et considérable ces derniers temps du P.S. et du PPD (socio-démocrates) dans l'information des masses, dans le renforcement de leur organisation et le placement de leurs gens à certains postes clefs;
- l'occupation de terres et la décision d'une réforme agraire dans les latifundia du Sud où, de l'avis d'agronomes attachés à une économie libre, on répare enfin une injustice scandaleuse à l'égard des travailleurs agricoles de ces régions et on augmentera la production agricole du pays dans des terres laissées en friche ou mal gérées par de gros propriétaires fonciers. Une partie du chômage agricole pourra ainsi être résorbée.

Ce court séjour m'a convaincu que le seul gouvernement démocratique possible pour les années à venir au Portugal - à condition bien sûr que le MFA passe la main et ne se mue pas en junte militaire et que le PC ne tente pas un coup de force - ce qui est peu probable, sa tactique visant plutôt à une prise de pouvoir effective par la domination des secteurs clefs - est un gouvernement socialiste (tendance socialiste ou social démocrate). Toute autre formation plus au centre ou plus à droite serait à mon avis incapable d'exiger de ses électeurs - c'est-à-dire leur couche sociale et les intérêts qu'ils représentent - les sacrifices économiques et sociaux qui devront être

- 6 -

faits dans un pays qui a connu un demi-siècle d'inégalités sociales criantes. L'intérêt à long terme de tout Portugais attaché à un ordre démocratique serait de voter PS ou PPD, même si cela le touche et cela le touchera dans son niveau de vie s'il appartient à la classe moyenne ou aisée. En aura-t-il la sagesse?

La tâche d'un gouvernement PS/PPD sera loin d'être aisée, le problème du chômage (120.000 à fin décembre, 200.000 aujourd'hui) qui pourra et sera utilisé comme arme par l'extrême gauche, le salaire minimum qui sera bientôt insuffisant si l'inflation n'est pas jugulée, le rétablissement d'un climat de confiance pour l'investisseur étranger alors que le PC et l'extrême gauche dénoncent sans arrêt le capital étranger seront autant de problèmes auxquels il devra trouver une solution, faute de quoi il sera balayé.

Enfin, bien qu'un tel voeu soit inhabituel et déplacé et à la forme et au fond dans un R.P., le soussigné, peut-être trop pris par ce retour extraordinaire à la liberté et manquant peut-être d'une distance et d'un détachement garants d'objectivité, estime qu'il est plus que souhaitable que la présence de la Suisse au Portugal ne soit pas seulement économique, mais que nous affirmions mieux notre présence par des visites d'hommes politiques (magistrats et parlementaires), par une coopération technique au plan de la formation des cadres techniques moyens et dans tous les secteurs de la vie culturelle au moment où ce peuple est inondé - ce qui est normal après une dictature d'extrême droite - de littérature marxiste et maoïste déjà traduite en portugais, de spectacles et programmes excellents en qualité mais idéologiquement orientés des pays de l'Est, dans le domaine social et syndicaliste - et là, ce serait la responsabilité d'organisations privées syndicales ou de partis suisses. On


./.

- 7 -

ne se rend pas assez compte dans notre pays de l'impact au Portugal de la collecte publique aux Pays-Bas des socialistes néerlandais ou du don de papier pour les élections des organisations syndicalistes suédoises - à l'origine ce devait être un don d'argent au PS, mais les partis n'ayant pas le droit de recevoir des fonds de l'étranger, les Suédois ont voulu jouer le jeu démocratique et ont offert à la place le papier pour les élections.

Le Chargé d'affaires a.i. de Suisse:

(E. Lang)



Annexe:
Sources.

Sources: Font défaut par manque de temps et d'occasion des contacts avec des membres du P.C. et des officiers.

Conversations avec:

- militants du P.S.
- ouvriers de l'industrie
- employés d'entreprises
- fonctionnaires subalternes
- petits commerçants
- étudiants et gymnasiens
- soldats et recrues,

Entretiens avec:

- militants du P.P.D.
- cellule maoïste (M.R.P.P.)
- ingénieurs agronomes
- communautés évangéliques presbytérienne (dont je faisais partie au Portugal)
et darbiste large
- mère supérieure d'une communauté religieuse catholique
- catholiques de l'action catholique (dans l'opposition sous Salazar)
- chef de la direction des affaires politiques au MAE (ami personnel qui s'opposa au Ministre des Affaires Etrangères Nogueira et est sa carrière compromise)
- premier conseiller de l'Ambassade de Suède (dans le problème du "Saneamento")
- journaux
- assistance à des "revues à succès" politiques